

Journées du patrimoine de Wallonie
(11-12 septembre)

Cette année, ces Journées avaient pour thème: 1850-1950: un siècle d'architecture moderne.

La ville d'Enghien a l'insigne privilège de pouvoir exposer sur une superficie extrêmement réduite - moins de soixante-dix hectares ⁽¹⁾ - une collection d'édifices aussi remarquables que variés ⁽²⁾.

La période 1850-1950 ne peut passer inaperçue.

Sans doute a-t-on dû déplorer au cours de celle-ci la démolition de plusieurs bâtiments de réelle valeur artistique et historique, tels la chapelle du Béguinage - faute de capitaux - et de l'ancien cimetière - par fait de guerre -, la transformation de nombreux immeubles - par opportunité commerciale - et encore, sous l'effet des mortelles piqûres d'une rigueur financière de plus en plus impérieuse, la disparition de certains domaines prestigieux : les serres des ducs d'Arenberg, l'Hôtel Royal, celui des familles Daminet, Delannoy, Suys, Vincart, etc..

Il n'en reste pas moins que cette époque a vu naître de nombreuses réalisations dont certaines ne manquent pas d'intérêt.

En bref, ainsi qu'on pourra s'en rendre compte dans la notice publiée dans ce volume, la figuration de la ville a beaucoup

(1) La ville d'Enghien était, jusqu'à la fusion des communes (1977) la plus petite ville du Royaume : moins de 70 ha.

Soulignons que c'est par erreur que cette qualification qui n'a rien de spécialement glorieux, sinon l'éclat d'un tel joyau dans un si petit écrin, est généralement attribuée à Durbuy. Or, cette ville s'étend sur 442 ha, mais le chiffre de sa population justifiait ce qualificatif : 275 habitants en 1801, 348 en 1976 (Eug. DE SEYN, *Dictionnaire historique et géographique des communes belges*, t. 1, 1924, p. 204; L. HANNECART, Durbuy, dans *Communes de Belgique. Dictionnaire d'histoire et de géographie administrative*, Crédit communal, 1980, t. 1, p. 403).

(2) Il n'est pour s'en convaincre que de parcourir *Le Patrimoine monumental de la Belgique. Wallonie*, vol. 23¹ et 32², 1997, respectivement pp. 251-331 et 892-902.

changé au cours de ces années.

Ces journées ont amené à Enghien un nombre impressionnant de visiteurs.

En collaboration avec les Guides de la ville qu'il convient de féliciter et remercier, le Cercle a tenu tout naturellement - très cordialement, pourquoi ne pas le dire, sinon même s'en honorer? - à mieux faire connaître et apprécier cet aspect du patrimoine enghiennois.

Y. Delannoy.